

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 81 (1993)

**Heft:** 4

**Artikel:** Edito : on a frisé la grossesse nerveuse

**Autor:** Klein, Sylviane

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-280270>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Entre nous soit dit* **4***Suisse actuelles* **5**

*Ruth Dreifuss:*  
*le centième au féminin*  
*L'égalité pour de vrai?*  
*Bonus, splitting et âge de la*  
*retraite*  
*Femmes Suisses pour l'Europe*

*Dossier* **9**

*Au fil des pincettes*  
*Toujours plus blanc*  
*Amour et chaussettes sales*

*Monde* **17**

*Cessez toute violation!*  
*Un 8 mars international*

*Cantons actuelles* **20***Réflexion* **21***Vol au dessus d'un nid de machos**Cultur...elles* **22**

*A lire*  
*Agenda*

*Féminisme* **24***Marche des femmes*

*Photo de couverture :*  
*Ruth Dreifuss. Agence de presse ARC*  
*Lausanne.*

# On a frisé la grossesse nerveuse



Les femmes seraient-elles condamnées, lorsqu'il s'agit d'un siège, à avoir un accouchement difficile? Allusion bien sûr à l'avènement de Ruth Dreifuss au Conseil fédéral et à l'image évoquée ce jour-là par Christiane Brunner. Passées, les douleurs de l'enfantement sont vite oubliées. Je garderai pourtant soigneusement en mémoire les événements de ce mois de mars. Les bons et les mauvais. Ainsi, ce formidable élan de solidarité entre femmes. Celles du Parlement, qui ont joué le jeu, jusqu'au bout. Celles de la rue aussi, cette «populace» comme le disaient avec mépris un rédacteur neuchâtelois et quelques bourgeois peu éclairés.

Des mauvais souvenirs, je retiens la comparution des candidates devant le tribunal des partis, les ricanements et les rires narquois entendus lorsque Christiane Brunner, Ursula Mauch et d'autres ont pris la parole. Je n'oublierai pas les propos arrogants de certains parlementaires dont on peut se demander s'ils n'ont pas plus l'habitude de s'adresser à un troupeau de bestiaux qu'à des femmes et des hommes de ce pays.

Ces mêmes parlementaires, criant haut et fort aujourd'hui qu'ils n'ont pas à être dirigés par la foule, mais qui sauront assurément retrouver le langage du «peuple» au moment des élections. Des parlementaires qui se gargarisent de leurs discours et qui sont totalement déconnectés de la réalité quotidienne de la population.

Sous la coupole, dans cet espace feutré où «les rayons du soleil ne pénètrent jamais» on est bien loin des souffrances et des désirs de la base. Vue des gradins, les séances ressemblent plus à une représentation théâtrale grotesque qu'à un débat politique. Une succession de one man show plus destinés à un hypothétique passage dans la presse du lendemain qu'à être entendus.

Que celles et ceux qui ont suivi les débats télévisés du 10 mars ne s'y trompent pas. Le silence et la participation qui régnait ce jour-là sont tout à fait exceptionnels. Habituellement, durant les débats, nos élus vaquent à d'autres occupations, parcourant la presse du jour, assiègent la cafétéria ou «causent» tout haut dans l'hémicycle au mépris de tout respect pour l'orateur du moment. Dans ce simulacre de débat politique, tout est déjà joué d'avance, au sein des groupes parlementaires ou par des manœuvres de coulisse et des conciliabules de couloir.

La plupart des femmes ne s'y retrouvent pas. Trop récentes en politique pour être façonnées dans ce moule-là, nombreuses sont celles qui aspirent à un nouvel horizon politique. A Genève, Ruth Dreifuss, avec une simplicité et une chaleur communicative, a bousculé le protocole. Sa place au Conseil fédéral est un espoir. Sa place est légitime, tout comme est légitime le droit pour toutes les femmes, de droite comme de gauche, d'être représentées dans notre gouvernement.

Une femme au Conseil fédéral c'est bien, mais ça n'est pas suffisant. Inutile de rêver pourtant. Tant que les législatifs ne seront pas épurés des hommes incapables, les femmes capables n'y trouveront pas leur place et il n'existera pas de représentation équitable au sein des exécutifs. Pensons-y au moment des élections!

Etonnant paradoxe enfin, qui veut que l'on ait fait à l'égard d'un homme, en l'occurrence Francis Matthey, ce que l'histoire a toujours fait aux femmes, collectivement.

*Sylviane Klein*